Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie

Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde

Band: 7 (1929)

Heft: 7

Artikel: Stropharia semiglobata (Fries ex Batsch) Quélet : synonyme Stropharia stercoraria (Fries ex Buillard) Quélet

Autor: Konrad, P.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-935000

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Var. alba, die der grünen Hauptform vollständig entspricht, zuweilen noch grössere Dimensionen als die grüne aufweist, von der ebenfalls weissen, noch zu beschreibenden *Amanita verna*[1]), dem *Flachhütigen Scheiden-Knollenblätterpilz* zu trennen ist oder nicht, kann ich nicht entscheiden. *Amanita virosa*, der *Spitzhütige Scheiden-Knollenblätterpilz*, ein dritter weisser *Scheiden-Knollenblätterpilz* ist, wie es sich erwiesen hat, als spezielle Art zu betrachten, die von *Amanita verna* und *Var. alba* verschieden ist.

Stropharia semiglobata (Fries ex Batsch) Quélet.

Synonyme **Stropharia stercoraria** (Fries ex Buillard) Quélet.

Par P. Konrad, Neuchâtel[2]).

Chacun connaît cette *Stropharia* semiglobuleuse que nous rencontrons assez communément sur de la bouse et du crottin, caractérisée par son chapeau jaune, glabre et visqueux, par son pied allongé, ses lamelles larges et ses grandes spores.

Comme dans bien d'autres cas, nos premières déterminations nous ont conduit à deux noms différents et, sur la foi des auteurs classiques, que nous n'aurions pas eu autrefois la témérité de mettre en doute, nous avons cru distinguer *semiglobata* et *stercoraria;* nous avons ainsi figuré, il y a plusieurs années, des spécimens portant ces deux noms dans la collection de nos planches originales.

Or, ces spécimens sont si manifestement semblables que nous y avons regardé de plus près. Depuis quelques années, en effet, nous avons examiné attentivement toutes les récoltes que nous avons faites de ces soi-disant espèces; nous venons de consulter la littérature à notre disposition et aboutissons à cette conclusion que nous sommes en présence d'une seule et même espèce.

Voyons rapidement ce qui en est des soi-disant caractères distinctifs:

Les auteurs du siècle dernier, Quélet, Gillet, Saccardo, etc. suivent Fries et font de *semiglobata* une espèce à chapeau hémisphérique et à pied creux, tandis que *stercoraria* aurait le chapeau hémisphérique puis convexe-aplani et le pied rempli d'une moelle séparable. En réalité, *semiglobata* comme *stercoraria* ont le chapeau d'abord hémisphérique puis convexe et le pied d'abord farci puis rapidement fistuleux.

En ce qui concerne l'habitat, Ricken fait de *stercoraria* une espèce rare croissant directement sur le fumier, et notamment sur la bouse de vache, tandis que *semiglobata* ne serait pas rare et ne croîtrait jamais directement sur le fumier. Or, ces deux champignons appartiennent aux *Merdariae* de Fries et croissent aussi bien l'un que l'autre sur les excréments; nous les avons toujours trouvés sur ou au voisinage immédiat de bouse de vache ou de crottin de cheval, dans les prés, les pâturages et les bois ou au bord des chemins de pacage.

A lire Quélet, il semblerait que les spores de *semiglobata* sont plus petites (16 μ) que celles de *stercoraria* (22 μ). Or, suivant Ricken, Rea et Lange, la différence est insignifiante: 18, 17 et 19 μ pour *semiglobata* et 20 μ pour *stercoraria*. Nos mensurations répétées nous ont montré que la dimension des spores est assez variable sur un même spécimen et même dans une seule préparation. Saccardo, Fl. Ital. Crypt. (Bresadola) va jusqu'à 20 μ pour l'une comme pour l'autre des espèces. Nos moyennes nous donnent

[1]) Mir ist nur die weisse Form, Var. alba des Grünen Sch. K. Bl.P. bekannt. Einem andern, schmächtigen, weissen Sch. K. Bl. P., der verna entsprechend und sogar im Frühling vorkommend, begegnete ich nie. Unter Umständen könnten alba und verna vielleicht doch nur eine Art bedeuten.

[2]) Voir Bull. Soc. myc. de France XLIII, p. 150 (1927).

pour les deux soi-disant espèces 14-20 × 8-10 μ, exceptionnellement jusqu'à 22 × 11 μ.

Enfin, quant aux cystides, nous avons constaté à tous les spécimens observés que les lamelles sont hétéromorphes et garnies de cellules marginales cylindriques-chaviformes, épaissies à la base et un peu moins à la tête, mesurant en moyenne 25-40 × 6-10 μ. En plus de ces cellules marginales, nous n'avons pas vu de cystides proprement dites, mais il y a ci et là sur la marge comme sur les faces des lamelles des cellules vésiculeuses ellipsoïdes-ovoïdes mesurant de 30-35 × 10-15 μ, qui nous paraissent simplement être des basides stériles; les basides normales, munies de leurs quatre stérigmates, ont en effet la même forme et la même dimension 25-35 × 12-15 μ. L'observation de Ricken, qui dit de ces deux espèces macroscopiquement semblables qu'elles sont sûrement distinctes microscopiquement par leurs cystides, ne nous paraît pas fondée. Ricken distingue en effet *stercoraria* par la présence de cystides sur les faces des lamelles, tandis que Lange n'en a trouvé qu'à *semiglobata*, ce qui luit fait dire: « this character «seems to be vacillatory». En réalité, il n'y a pas de véritables cystides, mais seulement des basides anormales aussi bien à *semiglobata* qu'à *stercoraria*.

Si maintenant nous consultons les Iconographies, nous voyons que Gillet, comme Ricken, figurent *semiglobata* et pas *stercoraria*. Cooke seul figure les deux espèces: *stercoraria* pl. 566 (538) et *semiglobata*, pl. 567 (539); or; ces deux planches se ressemblent tellement qu'il n'est plus possible de douter de la synonymie des espèces.

Lange maintient les deux espèces dans ses Studies in the Agarics of Denmark, Part V (1923), mais ajoute p. 34: « I am inclined to regard « *stercoraria* as a mere form of *semiglobata*. « It is generally larger, and rather stout, the « stem somewhat floccose under the viscid coat- « ing; but the only real difference is the con- « vex, then expanded and almost flat cap. »

Les différences relevées par Lange sont si peu importantes, en tous cas si peu spécifiques, que nous n'hésitons pas à réunir ces deux soi-disant espèces en une seule.

Agaricus semiglobatus et *stercorarius* figurent tous deux au Syst. myc. de Fries, vol. 1 (1821), ouvrage constituant le point de départ de la nomenclature mycologique pour les Hyménomycètes; *semiglobatus* s'y trouve à la page 284 et a été créé par Batsch en 1786; *stercorarius* vient ensuite, page 591, et a été créé plus tard par Bulliard en 1791. Dans ces conditions *semiglobata* est au bénéfice de la priorité et *stercoraria* devient simple synonyme.

Notre champignon doit donc s'appeler *Stropharia semiglobata* (Fries et Batsch) Quélet.

* * *

En voici la description:

Chapeau peu charnu, hémisphérique puis convexe et un peu aplani au sommet à la fin, parfois un peu obtus-mamelonné, jusqu'à 3 cm. diam., lisse, glabre, visqueux, luisant par le sec, jaune, citrin-verdâtre ou jaunâtre-paille, plus pâle vers la marge. Lamelles peu serrées, adnées-sinuées, uncinées par une longue strie, très larges, blanchâtre-cendré puis brun-olivâtre et pourpre-noirâtre, blanches sur l'arête. Pied à moelle fibreuse puis rapidement fistuleux, droit, grêle, allongé, égal, un peu épaissi-bulbeux à la base, jaunâtre-pâle ou paille, recouvert d'un voile visqueux au-dessous de l'anneau distant, membraneux, visqueux, mince, étroit, fugace, noir à la fin par les spores tombées. Chair mince, surtout à la marge, paille roussâtre pâle, douce; odeur nulle ou un peu farineuse. Spores brun-pourpre en tas, violet-lilacin puis brun et subtransparentes sous le microscope, ellipsoïdes-ovoïdes-oblonques, lisses, avec pore germinatif, 14-20 × 8-10 μ, exceptionnellement 22 × 11 μ. Lamelles hétéromorphes, garnies de cellules marginales hyalines, cylindriques-claviformes, épaissies à la base et un peu à la tête, 25-40 × 6-10 μ. Pas de véritables cystides; parfois des basides stériles, hyalines, vésiculeux, ellipsoïdes-ovoïdes, sans stérigmates, sur les faces et sur la marge des lamelles, 30-35 × 10-15 μ, pouvant être prises pour des cystides. En petites troupes, sur ou au voisinage immédiat des excréments, bouse de vache, crottin de cheval, dans l'herbe des prés, des pâturages et des bois, au bord des chemins de pacage, lieux humides. Printemps-été-automne. Assez commun. Non comestible; probablement inoffensif, mais en tous cas non recommandable.